

Affirmation de départ :

Je ne veux pas entendre parler de Sarkozy .  
Il va être la pendant cinq , dix , quinze ans voire plus .

Réponse possible :

S'opposer à lui , certes .

Mais dans cette société où tous les leviers de contrôle seront à sa disposition , est ce que la désobéissance civile suffira ?

Les mots n'offrent plus de refuge .

Beaucoup ont été détournés de leur sens :

liberté , courage , réforme , travail

D'autres sont vidés de leur :

démocratie , peuple , équité , respect

D'autres , enfin , tombés en déshérence :

Solidarité , marge , rébellion

Le refuge dans l'individu est une solution .

Que ce passage soit considéré comme un ressourcement pour revenir dans l'arène ou qu'il soit exploration de pratiques individuelles visant à une meilleure prise de conscience , est-il suffisant pour permettre à une existence de trouver un plaisir durable ?

Ce que l'on peut constater des prédécesseurs de Sarkozy , que ce soit Thatcher , Bush ou Berlusconi , c'est

1°) que les modes de rébellion institutionnels comme des grèves géantes les laissent de marbre

2°) que la refonte juridique de ce que l'on appelle le contrat social constitue l'axe principal de leur action ( dans le domaine du travail et du contrôle des populations ) .

Conclusion :

Or dans une démocratie représentative « moderne » enlève l'expression sociale et le débat sur les lois que reste t'il :

L'autoritarisme basé sur la centralisation des décisions .

Nos sociétés ne sont pas téléologiques ( gouvernées en vue d'une finalité ) , avant d'être consensuelles elles sont conflictuelles .

Si le combat contre Sarkozy est perdu d'avance au vu de la disproportion des forces en présence , comment le passage vers l'individu pourra donner un sens à la vie de tout un chacun , en évitant que ce repli , par un retour du collectif non maîtrisé , ne prenne la forme religieuse ?

Sarkozy et Dieu , voilà ce qui m'est proposé .

Donc la formule anarchiste : « ni Dieu ni maître » prend ici tout son sens .

La réinvention de pratiques individuelles conscientes est le passage obligé pour ne plus entendre parler de Sarkozy .